

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 55 (1947)

Heft: 26

Artikel: L'Assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse siégera cette année à Lugano

Autor: Stoppani

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556727>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse siégera cette année à Lugano

des Trecento in Italien als Samariter hohen Ruf erlangte. Auch einige alte Paläste sind erhalten: der jetzt von einer Bank bewohnte am Quai, und ein anderer, den dieselbe Patrizierfamilie Riva errichtete, am Funicolareplatz, wo sich einst das aristokratische Viertel gruppierte, aber, zu einem Armenquartier herabgesunken, vor wenigen Jahren gossenteils abgerissen wurde. Die daran anschliessenden Strassen Pessina und Nassa entzücken durch ma'erische Arkaden. Die grosse Piazza nahe der Schiffslände erhielt zu Ehren der hier durchgeführten ersten Revolution des Jahres 1830 in Europa den Namen Piazza Riforma und 1844 den Monumentalbau des Stadthauses, das bis 1878 abwechselnd mit Bellinzona und Locarno Sitz der Kantonsregierung war. Das Unabhängigkeitsdenkmal auf dem gleichnamigen Platze erinnert daran, dass die Bewohner der Vogtei Laus sich als erste gegen den Anschluss an die Cisalpinische Republik verteidigt, aber dann, «liberi e Svizzeri», ihre Gleichstellung mit den anderen Eidgenossen proklamiert haben. An der Kirche Sant'Antonio auf der Piazza Dante meldet eine Tafel, dass das früher hier befindliche Collegio Alessandro Manzoni zu seinen Schülern zählte, den Dichter der «Promessi sposi», die die in der Weltliteratur grandioseste Schilderung der Pestseuche enthalten. Von Bildwerken birgt das Vestibul des Stadthauses u. a. den «Spartakus» von Vincenzo Vela, von dem am Eingang des Stadtparkes ein Teilkmal, und darin, nahe bei der wundervollen Villa Gianì, das Grabmal der Eltern ihrer Erbauer mit der «Desolazione» stehen.

Luganos grösster Schatz aber ist seine Lage und Landschaft, die auf der weitgedehnten Strandpromenade und, dem anschliessenden Stadtpark, der ein subtropischer botanischer Garten ist und in der Villa Kunst- und Heimatmuseen beherbergt, wahren Rivieracharakter trüge, wenn nicht der einst dem Sonnengott Belenus geweihte und nur mit dem «Zuckerhut» von Rio de Janeiro an Kühnheit vergleichbare, aus dem See aufragende Salvatore uns daran erinnerte, dass sich hier die Natur der Mittelmeergestade mit der stolzer Berge harmonisch verflucht. Das Gebirge trägt auch wesentlich bei, zu den paradiesischen Reizen der mit dem Schiff und den Regionalbahnen erreichbaren Umgegend, der altberühmten Uferdörfer Gandria und Morcote, der «Grotti» von Caprino oder Sorengo, der Höhenstrassen über Carona und an die Grenze zum Val Solda, der Aussichtsberge Salvatore und Brè. Von ihren Gipfeln aus und noch ausgebreiteter von dem des Monte Generoso schweift das Auge südwärts über die Poebene bis zum Apennin, über dieses von jeher von den Schrecken des Krieges durchtobte italienische Land, und bei dem Blick in den farbigen Dunst, der es meist verschleiert, werden die Teilnehmer an der Luganeser Versammlung nicht ohne innere Bewegung sich entsinnen, dass dort draussen auch der historische Ausgangspunkt ihrer Weltorganisation liegt, jenes Schlachtfeld von Solferino, wo vor 88 Jahren in Henri Dunants Herz der erste Gedanke seines erhabenen Werkes aufgekeimt ist.

A. S.

Cette petite ville, outre le mouvement touristique qui l'anime, est actuellement, en raison de sa situation géographique et climatique privilégiée, le point de réunion de nombreux congrès.

Lugano occupe à peu près le centre de la région dite des «lacs italiens». Appellation qui vient du temps heureux où les frontières politiques jouaient très peu de rôle dans la vie de l'individu. En ce temps là — avant 1914 — La Reine du Ceresio était sans contestation la résidence de choix du touriste qui entendait passer de paisibles vacances au soleil, au bord de son lac, ou bien se promener sur les rives de celui de Côme ou du lac Majeur. Le lac de Garde et l'Engadine n'étaient pas bien loin et Milan à deux pas. A l'heure actuelle, la situation a complètement changé: les frontières sont devenues des obstacles très difficiles à franchir, du moins pour le flâneur qu'aucune préoccupation vitale ou intéressée n'oblige à affronter des heures d'attente devant un guichet, et la compilation d'un nombre invraisemblable de formulaires. La frontière enserre Lugano comme dans un étau et lui a fait perdre pratiquement une grosse partie de son domaine touristique. Il suffit, pour s'en rendre compte de se promener sur le quai en jetant un regard circulaire: à l'est la cime du Boglia, au sud celle du Generoso et celle du Lema à l'ouest, portent toutes trois la borne-frontière. Il n'y a que le nord qui soit ouvert: le St-Gothard est notre seule artère nourricière (nos confédérés genevois comprendront ce que cela signifie!).

Mais Lugano a pu, malgré tout, tirer profit de cette situation paradoxale. D'abord au même titre que toute la Suisse car, après la guerre de destruction qui a ravagé l'Europe, notre Patrie représente une sorte d'île vers

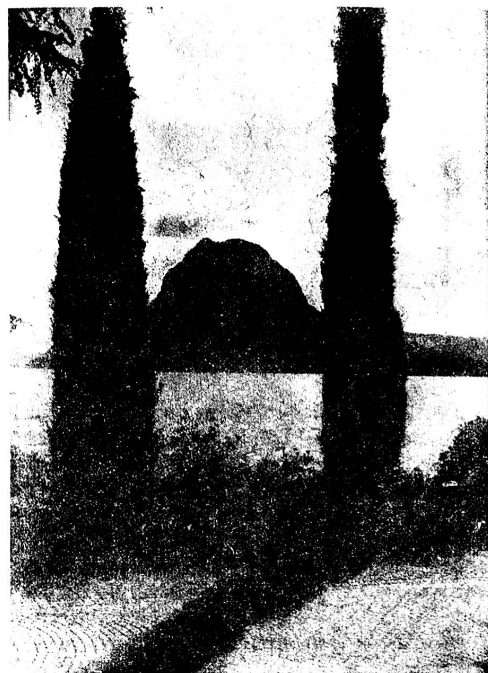
laquelle se sentent attirés tous ceux qui, après la terrible épreuve, ont la nostalgie du temps passé et cherchent à retrouver, ne fût-ce que pour quelques jours, une existence organisée, des chemins de fer en ordre, des hôtels bien tenus.

Ensuite parce que dans cet ordre d'idées, le Tessin représente pour l'instant, le seul pays méditerranéen où l'on soit certain de profiter de ces avantages. De là, la vie intense qui anime Lugano: vie aussi bien purement touristique — par ses promenades sur le lac, ses excursions à pied, en chemin de fer, en autocar (jusqu'à Milan) ou même en avion — que culturelle, par ses concerts, ses conférences et ses expositions.

Mais Lugano n'offre pas seulement un intérêt géographique ou touristique. Son histoire est l'une des plus mouvementées qui existe et cela se comprend aisément si l'on songe qu'elle est liée, et parfois intimement, non seulement à celle de la Confédération mais aussi à celle de France, d'Autriche et avant tout d'Italie.

Les origines de Lugano sont incertaines, mais il est très probable que son nom dérive du lac même (Lacus, Lacuano, Leguano). Le premier document qui porte le nom date de 724 et relate la cession des terres de Leguano à l'église de Côme. A cette époque existait déjà une église de St-Lorenzo qui fut, à proprement parler, la paroisse mère de toutes les églises du district. Il y avait également un marché régional qui peut être considéré comme le parrain lointain de l'actuelle «Fiera di Lugano».

Au cours des siècles qui suivent, la lutte acharnée que se font Milan et Côme pour s'approprier le passage des Alpes (le Lucomagno) trouble la vie de notre canton et, bien entendu, en premier lieu de la ville de



Lugano, Blick auf den Monte San Salvatore

Lugano qui passe de nombreuses fois d'un camp à l'autre, jusqu'au moment où entre les deux premiers intervient un troisième larron infiniment plus puissant: le saint Empire Romain Germanique! Mais au cours de ces luttes, notre pays préalpin, aux vallées nombreuses et isolées, offre souvent un asile sûr aux fuyards, aux vaincus et aux opprimés. Ceux-ci influent fortement sur l'esprit des habitants en lui inculquant un esprit d'indépendance et d'individualisme qui existe encore aujourd'hui dans les communes. Ainsi s'explique le rôle joué par Lugano dans la formation de la Ligue Lombarde contre Frédéric Barberousse.

Au 14^e et 15^e siècle Lugano appartient à tour de rôle aux Visconti, aux Sforza et finalement à la France. La ville traverse l'époque la plus terrible de son histoire, continuellement ensanglantée par la guerre sans merci que mènent les deux parties adverses qui se disputent l'Italie: les guelfes et les gibelins.

Enfin en 1512, alors que Lugano exténuée souffre sous le joug des guelfes, secondés par la France, installée dans le château aujourd'hui détruit, retentit le bruit de l'avance victorieuse des Suisses qui, descendus de la Leventina ont occupé Bellinzona. C'est alors le soulèvement du peuple luganais qui, aidé par toute la campagne voisine, occupe la ville, assiège les français et guelfes dans le château et courent au devant des confédérés libérateurs auxquels ils se joignent.

La paix perpétuelle de 1516 — l'unique traité de paix au monde qui soit respecté aujourd'hui encore après plus de quatre

siècles — met fin à la guerre avec la France et consacre la cession définitive des «baillages italiens» à la Suisse.

Pendant une première période de 285 ans Lugano appartient avec les autres baillages aux «Seigneurs» suisses. Si cette sorte d'occupation — bien qu'infiniment moins lourde que celles qui l'avaient précédée — laisse dans nos vallées un souvenir pas toujours populaire, ce n'est pas tant parceque, ici et là, un landvogt ne sût pas se faire aimer, mais, parce que les tessinois aspiraient avant tout à l'autonomie, comme le démontre l'envoi en 1513 (l'année même de l'autolibération de la ville et de son union spontanée aux confédérés) d'une ambassade luganaise à la Diète de Baden pour demander l'indépendance. Lugano dut néanmoins attendre son indépendance jusqu'en 1798, c'est-à-dire jusqu'au moment où elle prouva une fois de plus qu'elle était politiquement mûre en battant les cisalpins envahisseurs et pleins de fallacieuses promesses. L'ambition séculaire de la ville se manifesta violemment le soir du 15 février 1798 dans les villes et rues de la bourgade quelques heures après la déroute des cisalpins aux cris de: «nous voulons rester suisses, mais nous voulons être libres». Trois jours après, sous l'instigation de la ville de Bâle — Lugano s'en souvient — les cantons confédérés proposaient le renoncement de leur souveraineté sur les Baillages Suisses et l'indépendance du Tessin. Cette proposition généreuse ne fut pourtant un fait accompli qu'en 1815 et jusque là le sang coula encore.

Le 19^e siècle est trop récent pour qu'il

soit nécessaire de le rappeler. Dans l'ensemble, Lugano, de par sa situation particulière au point de contact des mondes nordique et latin, sorte d'intermédiaire entre la Suisse et l'Italie, a vécu intensément les grands mouvements historiques de ces deux pays.

Les faits les plus marqués sont d'une part la révolution de 1839 et, huit ans plus tard l'attitude du colonel Luvini-Persegghin' — maire de Lugano, alors député à la Diète — au cours de la guerre du Sonderbund, et d'autre part le rôle joué par la ville dans la préparation du «Risorgimento» italien; rôle qui rappelle beaucoup les faits récents, au cours de la dernière période du fascisme et de la guerre à peine terminée. Comme souvent au long des vicissitudes de son histoire mouvementée, qu'il s'agisse de domination Germanique, Espagnole ou Autrichienne ou d'oppression politique sur l'Italie du nord, Lugano servit de refuge aux indépendants, aux individualistes, aux opprimés rebelles, aux résistants, et abrita dans son enceinte ou dans les vallées environnantes la conspiration qui devait aboutir au soulèvement libérateur.

Telle qu'elle est avec son caractère à la fois suisse et italien, ses portiques, ses couloirs, son ciel méditerranéen, son ordre, sa propreté et son esprit d'indépendance helvétique, Lugano doucement allongée sur sa baie incomparable entre le Brè et le S. Salvatore attend les délégués de la Croix-Rouge de tous les cantons en leur souhaitant la plus cordiale et la plus chaleureuse bienvenue.

Dr de Stoppani.

Der Einsatz der Mittel der Schweizer Spende

Der Umfang der Hilfe der Schweizer Spende für die einzelnen kriegsgeschädigten Länder Europas kann nicht allein nach der Höhe der ausgegebenen Geldsummen beurteilt werden. Neben der Grösse der Kredite und der Zerstörungsdichte ist in erster Linie die Einwohnerzahl der entscheidende Faktor für die Beurteilung der Berücksichtigung eines Landes. Es dürfte daher die Öffentlichkeit interessieren, wie sich die Kredite der Schweizer Spende (Stand Mitte Mai 1947), berechnet nach der Bevölkerungszahl auf die verschiedenen kriegsgeschädigten Länder verteilen.

	Anteil pro Kopf in Fr.		Anteil pro Kopf in Fr.
Luxemburg	4,98	Polen	0,52
Oesterreich	3,30	Italien	0,48
Holland	1,50	Deutschland	0,44
Ungarn	1,40	Jugoslawien	0,31
Finnland	1,08	Griechenland	0,25
Norwegen	0,71	Tschechoslowakei	0,12
Frankreich	0,68	Rumänien	0,50
Belgien	0,56		

Bei der Wertung dieser Zahlen muss ausserdem in Betracht gezogen werden, dass einzelne Länder so vor allem Jugoslawien, Griechenland, Oesterreich, Italien, und Polen bis vor kurzem eine massive Hilfe durch die UNRRA erhalten haben. Andere Länder wie zum Beispiel die Tschechoslowakei, Norwegen, Holland und Belgien haben sich relativ rasch von den ärgsten Folgen des Krieges erholt. In Rumänien schliesslich hat sich die Ernährungslage bekanntlich erst im letzten Frühjahr derart verschärft, dass eine grössere Hilfe für dieses Land notwendig wurde. Die vor wenigen Tagen bekanntgegebene Hilfeleistung der Schweizer Spende an Rumänien ist in der vorliegenden Tabelle noch nicht einbezogen.

Wer hilft?

64. Wer möchte einem blinden und an beiden Vorderarmen amputierten jungen Franzosen Patin sein und sich seiner etwas annehmen? Er wünscht sich vor allem eine Mundharmonika.
65. Drei kleine, schwer kriegsverstümmelte Kinder, eines davon noch blind, brauchen sofort Hilfe aller Art. Wer könnte ihnen helfen? Es wäre eine schöne Tat...
66. Eine Flüchtlingsmutter mit fünf kleinen Kindern wendet sich in ihrer Not und Verlassenheit an uns. Helft uns der armen Frau helfen!

Wir bitten die Leserinnen und Leser der Rotkreuzzeitung herzlich, sich an die Kanzlei des Schweizerischen Roten Kreuzes in Bern, Taubenstrasse 8, wenden zu wollen, wenn sie sich des einen oder andern Hilfsbedürftigen annehmen können. Wir sind glücklich, wenn wir Ihnen die Adressen der Bedauernswerten vermitteln können.

4

Lederfingerlinge in verschiedenen Grössen
Trikotfingerlinge
Mosetigbatist
Armtraggurten
Sparablanc
Isoplast

Verlangen Sie
Preise von

E. Gysin-Walti, Verbandstoffe, Dietikon b. Zürich